



233 RUE ST HONORE, 75001 PARIS
T +33(0)1 4271 2046
www.favoriparis.com
M nadia@favoriparis.com

LAFFANOUR GALERIE DOWNTOWN/PARIS



janvier - février 2017

LA REVUE DE LA CÉRAMIQUE ET DU VERRE

Pages 71 - 72

Par Thierry De Beaumont

DES EXPOSITIONS



Vue de l'exposition 'Favori de Art Glass Robert Wilson à la galerie Downtown à Paris (Ph. AG).

EINSTEIN ON THE GLASS, LE VERRE DE ROBERT WILSON GALERIE DOWNTOWN, PARIS 6^e



La galerie Downtown, spécialisée dans le mobilier des années 1940 et 1950, a accueilli cet automne une exposition des réalisations en verre du metteur en scène de théâtre et plasticien américain Robert Wilson. Ce one-man-show inédit offre à voir une sélection d'œuvres conçues et mises au point de 1993 à 2003 au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (CIRVA) à Marseille sous l'impulsion de Françoise Guichon, la directrice d'alors.

Rue de Seine, galerie Downtown, la scénographie est à la mesure de la réputation de l'artiste : pièces savamment éclairées, variations cohérentes des différents modes d'expressions tentés, retenus ou écartés au fil des sessions, présentation claire des recherches et des séries. Un matériau modelé, choyé, heurté parfois, mais toujours puissant, monolithique, solidement ancré dans les formes. Bob Wilson a réussi à faire parler le verre de l'intérieur, et l'on s'interroge : la théâtralité, dont il est l'un des maîtres internationaux, semble ne pas être l'argument majeur de l'exposition. Une relation privilégiée à l'espace, la pertinence

des états de surfaces, le jeu subtil de l'opaque et du transparent relèvent de la compétence d'un plasticien confirmé.

Quelques mots sur l'homme, chef de file avec Trisha Brown de l'avant-garde américaine. Le grand public le connaît grâce à ses moments de gloire théâtraux que furent *Le regard du Sourd* (1970), ou bien sa collaboration avec le musicien Philip Glass dans, entre autres, *Einstein on the Beach* (1976) ou, récemment, ses versions de *Faust* données au Théâtre du Châtelet à Paris.

Maître de la lumière et trublion du discours scénique, il a généralement signé lui-même les décors et les lumières de ses spectacles. Sait-on qu'il fut à l'origine formé comme peintre et architecte d'intérieur, notamment à Paris ? Que la chaise *Hamlet-machine*, évadée de la pièce homonyme (1986, Heiner Müller), éditée par XO, a bouleversé la vision du design des années 1990 ? Un coup d'œil à ses dessins préparatoires dont certains sont présentés galerie Downtown, ne laisse plus de doutes : Robert Wilson est aussi efficace pour « diriger » la matière, l'espace et les formes.

Au milieu des années 1990, Wilson fait savoir qu'il serait désireux de se confronter au verre qu'il a vu soufflé par Lino Tagliapietra, le maître incontesté de Murano. Dans l'atelier de soufflage du maestro, armé de pastels gras, Wilson esquissait déjà son projet. Marqué par le ballet des souffleurs jonglant avec les cannes, il aborde alors le verre par une contemplation admirative du geste et du mouvement. Françoise Guichon s'empresse de répondre favorablement à la demande et met le CIRVA à sa disposition. De 1994 à 2005, une ou deux fois par an, dès que ses déplacements aux quatre coins du monde le lui permettent, l'homme de théâtre se confronte au verre.

Toutes les pièces sont réalisées en sa présence et l'artiste surveille le processus jusque dans ses moindres détails : coupe, finitions, polissage... Il termine ses sessions par une présentation générale, écartant sans concessions les réalisations qui ne lui conviennent pas. Au fil des sessions, Wilson abandonne l'idée première, baptisée *Concept N° 6*, qui consistait à enrouler le verre en fines torsades voluptueuses et dansantes figurant le mouvement. Le facteur temps et la complexité subtile des techniques limitent bientôt ses ambitions. Ce sera désormais l'enroulement d'un ruban plat autour d'un cylindre, écrasé à la canne sur une plaque de métal. Les pastels sont rangés, il communique désormais aux équipes d'un trait de crayon noir estompé au doigt. Pendant cette décennie, l'artiste voit se succéder les officiants du CIRVA : Naomi et Fumiaki Uzawa, Jeff Zimmerman, Pavel Cajthamel, Matteo Gonet, Hanneke Fokkelman jusqu'en 2001 puis Pierre Hessman. Ensemble, ils progressent vers une collection cohérente. Le verre résiste et propose :

épais ou fin, opaque ou transparent, coloré ou limpide. Les formes sont chahutées : Bob Wilson retourne un vase oblong et le change en dôme, dessine les volumes à coups de scie. Les courbes sont chéries, et le verre les magnifie.

Dans la prise en compte d'une donnée fondamentale du processus, la gestion de l'épaisseur, Robert Wilson découvre le secret de la lumière. Que les pièces soient fines ou épaisses, le verre peut simultanément et à dessein la retenir et la refléter, idem, bien sûr, pour la couler. L'homme de théâtre peut y lire une parabole du jeu de l'acteur, partagé entre la préservation de son intériorité et l'expression, contrôlée ou non, de ses émotions.

Ainsi, l'exposition à la galerie Downtown de Robert-le-verrier célait au cœur du verre l'une des clés du théâtre de Bob-le-metteur-en-scène. La lumière, son alliée depuis le début de sa carrière, a enfin pu être saisie, kidnappée et libérée à l'environnement grâce au jeu de la matière. Un plaisir jubilatoire à partager durablement. Les compositions hyalines de Robert Wilson continueront à être exposées par la galerie et font désormais partie de l'histoire du verre artistique. À suivre ?

THIERRY DE BEAUMONT

L'exposition « Glass Works » de Robert Wilson a eu lieu Galerie Downtown, du 21 octobre au 16 novembre 2016. Pièces en permanence à la galerie.
www.galeriedowntown.com

Photos Marie Clérin - Laffanour Galerie Downtown, Paris.

